

Liaison

L'art l'affaire de tous : Journée de rencontres pour la promotion de la culture

Number 14, February 1981

URI: id.erudit.org/iderudit/43903ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN 0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1981). L'art l'affaire de tous : Journée de rencontres pour la promotion de la culture. *Liaison*, (14), 42–42.

Tous droits réservés © Théâtre Action, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

Une histoire de femmes

"Une histoire de femmes" est un film canadien réalisé par Sophie Bissonnette, Joyce Roch et Martin Duckworth et produit par Arthur Lamothe et Nicole Rodrigue-Lamothe. Ce film couleur de 73 minutes, distribué par "Les films du crépuscule" a été visionné à l'Université d'Ottawa le 15 janvier 1981.

Ce long métrage décrit l'implication d'un groupe de femmes lors de la grève des 11,730 mineurs à l'emploi de l'International Nickel Company (INCO) de Sudbury qui a duré de septembre 1978 à mai 1979. Ces dernières, épouses des grévistes, ont pris conscience des enjeux importants de cette lutte et de l'intransigeance avec laquelle la compagnie négociait. C'est ainsi qu'elles ont décidé de constituer un comité d'appui à la grève.

Le spectateur est témoin de la bataille que doivent livrer ces femmes afin que soit effacée leur réputation de briseuses de grève comme ce fut le cas lors de la grève de 1958. Les initiatives, nombreuses et ingénieuses, qui émanèrent de ce comité d'appui vont contribuer à transformer les rapports entre les grévistes et leurs épouses.

Le comité d'appui a dû toutefois réaffirmer son droit d'exister et de se constituer en groupe autonome et distinct du local 6500 du syndicat des métallos. Une scène fort intéressante à ce propos nous livre l'essentiel d'une discussion portant sur la pertinence pour le comité de se prononcer sur les dernières offres patronales. À l'issue de cette discussion, il a été décidé que le comité publierait un communiqué réitérant son appui au comité syndical de négociation tout en enjoignant leurs maris de rejeter les offres, jugées inacceptables.

L'exécutif syndical perçut cette initiative du comité comme une forme d'ingérence dans les affaires internes du local, engendrant ainsi des frictions.

Ceci n'est qu'un exemple parmi d'autres qui amènent le spectateur à questionner le rôle actuel des femmes au sein d'un syndicat, de la famille et de la société.

Afin de financer le tournage de ce long-métrage, les cinéastes ont dû compter sur les dons de 257 personnes qui ont contribué entre 5 et 1,000 dollars. Malgré tout, les difficultés financières ont profondément marqué le film. Comme le faisaient remarquer les membres de l'équipe de réalisation, on ne filme pas une réunion de la même manière quand on a douze minutes de film et qu'on ne sait pas d'où viendra la prochaine bobine de pellicule ou le prochain chèque...

Malgré ces conditions financières pour le moins précaires, le film offre au spectateur une vision sobre des réalisations — trop souvent ignorées — de ce groupe de femmes. Les cinéastes n'ont pas cherché à glorifier ces militantes. Les conflits présents au sein du groupe n'ont pas été camouflés. En leur cédant la parole, elles ont permis à ces femmes, issues de milieux populaires, de nous livrer avec chaleur et humour un témoignage éloquent sur la nature de leur engagement. En affirmant à l'écran jusqu'à quel point leur implication a transformé leur vie, celle de leur famille et de leur communauté, elles nous communiquent volontiers leur enthousiasme et suscitent en nous le goût de répéter leur expérience.

En somme, un film à voir et une histoire à raconter.

L'art l'affaire de tous

(Journée de rencontres pour la promotion de la culture.)

Créé en 1976 par des employés municipaux de la région intéressés par les arts, le Conseil culturel d'Ottawa-Carleton offrira samedi, le 7 mars 1981, une autre journée de rencontre et d'ateliers sur les arts au Centre national de Recherches, 100 promenade Sussex, Ottawa.

Cette journée aura pour thème: **Les Arts-L'Affaire de Tous** et offrira aux participants francophones deux sessions intitulées: **Publicité et Promotion** et **Planification et Programmation**.

Le but de ces ateliers est de donner aux participants une vision à la fois théorique et pratique des questions abordées. Ils seront co-animés par deux personnes, une troisième jouant le rôle de modérateur. On trouvera ainsi de 9h30 à 11h30: Marc Haentjens de Théâtre-Action (marketing), Jean-Pierre Béland de Choses Enrg. (techniques spécialisées) et Marc O'Sullivan de Théâtre 2000 (publicité pour organismes culturels). Un dîner en musique précèdera l'atelier de 12h30 à 14h30, co-animé cette fois par: Alain Poirier de l'ONF (gestion), Jacques Jolicoeur d'la Corvée (organisation de tournées) et Jean-Marc Dalpé d'la Vieille 17 (administration de troupe).

La journée sera clôturée par un vin-fromage en compagnie de personnalités culturelles de la région.

C'est la seconde année consécutive qu'un événement de cette sorte est offert par le Conseil culturel d'Ottawa-Carleton. Celui de l'an dernier: **Mais où Trouver l'Argent?** a été très apprécié par de nombreux participants. Nous espérons que celui de 1981 comblera les attentes de la communauté artistique et culturelle de la région.

Le coût de cette journée d'activités: \$10.00. Pour de plus amples renseignements au sujet de la pré-inscription, communiquez avec Brian Futterer ou Claude Lapointe de la Section des Arts visuels et d'interprétation, de la Ville d'Ottawa, au numéro suivant: 563-3222.

Les Arts — L'Affaire de Tous

Ateliers offerts par

Le Conseil culturel d'Ottawa-Carleton

Samedi le 7 mars 1981

de 9 h à 17 h

Au Centre national de Recherches

100 promenade Sussex

Ottawa

Coût : \$10.00 comprenant les 2 ateliers
un dîner et un vin-fromage

Pré-inscription et renseignements :

Claude Lapointe

Les Loisirs d'Ottawa : 563-3222